

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois-illegitimes-des-actes-de-profanation-des/article/immigration-ne-pas-confondre-le-christianisme-avec-la-religion-de-l-humanite>

# **Immigration : ne pas confondre le christianisme avec la religion de l'humanité**

- Chrétiens confrontés à des lois illégitimes, des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -



Date de mise en ligne : samedi 6 février 2021

---

**Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés**

---

## Immigration : ne pas confondre le christianisme avec la religion de l'humanité

« Interrogé en janvier sur France Culture à propos de la signification politique de la parabole du Bon Samaritain, Pierre Manent déclarait :

« Ce n'est pas parce qu'on secourt un migrant en train de se noyer qu'on doit l'accueillir dans la Cité ensuite. (...) Le pape doit arrêter de délégitimer les nations. »

Eugénie Bastié a interrogé Pierre Manent dans Le Figaro afin qu'il précise sa pensée sur le thème du christianisme et de l'immigration. Extrait :

L'injonction à l'ouverture des frontières et à l'accueil inconditionné des migrants est la conséquence de ce que vous appelez « religion de l'humanité ». Celle-ci est-elle une version édulcorée du christianisme (les fameuses « vertus devenues folles » de Chesterton) ou bien en rupture radicale avec celui-ci ?

Chrétiens ou non, ne confondons pas le christianisme avec la religion de l'humanité qui est aujourd'hui la religion politique de l'Occident, si du moins nous souhaitons faire un peu de clarté sur notre situation. Pour le dire d'un mot, la religion de l'humanité repose sur un sentiment immédiat, que partagent tous les hommes à des degrés divers, à savoir le sentiment du semblable, le sentiment de l'humanité de l'autre homme, qui contiendrait la promesse d'une unification de l'humanité par une sorte de contagion irrésistible, chacun s'identifiant à son semblable, se transportant par l'imagination à la place de son semblable.

La charité est tout autre chose que le sentiment du semblable ou la compassion. Elle ne repose pas sur le sentiment ni l'imagination. Elle est une disposition active de la volonté, une vertu, qui vise quoi ? Inséparablement Dieu et le prochain, mais d'abord Dieu. Pourquoi ? Ici, il faut casser le morceau. Parce que nous autres hommes, nous ne sommes en réalité ni très aimants ni très aimables. Seule la médiation du Christ, telle est l'affirmation chrétienne, peut nous libérer de la prison du moi. C'est pourquoi la charité ne voit pas l'apparence émouvante du semblable mais vise la présence invisible de Dieu dont notre semblable est l'image. Pardon pour ce comprimé de théologie catholique !

La religion de l'humanité s'est installée parmi nous à la faveur de l'affadissement du christianisme. Elle consacre notre passivité : incapables de rien vouloir qui nous soit propre, nous attendons que l'autre vienne à nous »

Par Michel Janva, le Salon beige, 6 février 2021

Site source :

[le salon beige](#)